

groupe la majorité des radio-télédiffuseurs francophones à travers le monde.

Le gouvernement canadien accorde évidemment son appui financier à un bon nombre de ces associations qui, ou bien sont d'inspiration canadienne, ou encore comptent sur une participation canadienne importante. Au moment où la coopération entre les peuples et les cultures s'élargit sans cesse, les organisations internationales non gouvernementales prennent une importance croissante et nos contributions financières se veulent un encouragement tangible aux divers groupes de Canadiens qui participent activement aux activités internationales.

En même temps que se tissait cette nouvelle forme de coopération multilatérale, le Canada établissait avec tous les pays francophones des rapports diplomatiques et progressivement nous avons mis en place également un programme de coopération qui bientôt, je l'espère, atteindra sa maturité et sa vitesse de croisière. Il en sera également de même avec tous les échanges de tous les niveaux, qu'ils soient d'ordre commercial, économique, social, culturel. Et pour couronner cette démarche de rapprochement basé sur la connaissance et la coopération avec ces divers pays, il sera, bien sûr, tout à fait naturel qu'en bout de course nous puissions arriver à une concertation entre nos pays dans divers domaines qui intéressent le rapprochement dans le monde et le maintien de la paix sur cette planète.

#### Les objectifs

Quels sont en fait les buts que nous poursuivons dans nos relations bilatérales avec ces pays, particulièrement avec ceux de l'Afrique, pour lesquels j'ai personnellement une affinité particulière ? Le premier m'apparaît évident : il s'agit pour le Canada d'affirmer et de manifester sa personnalité française autant pour son intérêt que pour l'épanouissement et l'enrichissement culturel que procure le contact des autres. C'est une entreprise, devrais-je le redire, qui engage notre pays dans son ensemble. Le deuxième me semble tout aussi évident : venir en aide à des pays que l'on retrouve parmi les plus démunis du monde. C'est notre devoir de le faire, c'est aussi notre responsabilité au sein de la communauté des nations.

Le troisième objectif est de poursuivre les intérêts du Canada dans les aspects primordiaux liés à des facteurs politiques, sociaux, économiques et commerciaux. Enfin, comme corollaire, il s'agit pour nous d'établir avec tous ces pays des relations aussi étendues et variées que possible. En qualité de conseiller du premier ministre et du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les relations avec les pays francophones, j'ai le plaisir d'apporter des précisions sur l'état de nos relations avec ces pays et sur les perspectives d'avenir.

J'ai déjà effectué, au nom du secrétaire d'État, des voyages officiels en France, en Belgique et surtout dans un grand nombre de pays d'Afrique. En janvier dernier, par exemple, un voyage m'amena au nom du gouvernement canadien à représenter notre pays et à faire valoir nos intentions d'amitié et de coopération dans quatre pays du Sahel, c'est-à-dire le Mali, la Haute-Volta, le Niger et la Côte-d'Ivoire. Je suis d'ailleurs revenu d'un voyage officiel en Guinée et au Gabon la semaine dernière.

Je puis dire toute l'admiration et l'estime que ces pays portent envers le Canada et les Canadiens. Partout, peu importe les pays où j'ai eu l'honneur de représenter mes com-